

IPHIGÉNIE EN TAURIDE

Gluck

ACTE I

Une mer qui devient orageuse; sur les côtés des rochers. Le vestibule du temple de Diane.

- SCENE 1

Iphigénie et les prêtresses sont en prières pour que la tempête soit apaisée.

Introduction et chœur

IPHIGÉNIE

Grands Dieux! soyez-nous secourables.
Détournez vos foudres vengeurs;
Tonnez sur les têtes coupables;
L'innocence habite nos coeurs.

CHOEUR DES PRÊTRESSES

Grands Dieux! soyez-nous secourables, etc.

IPHIGÉNIE

Si ces bords cruels et sinistres
Sont l'objet de votre courroux,
Daignez à vos faibles ministres
Offrir des asiles plus doux.

CHOEUR DES PRÊTRESSES

Grands Dieux! soyez-nous secourables, etc.

IPHIGÉNIE

Que nos mains saintement barbares
N'ensanglantent plus vos autels;
Rendez ces peuples plus avares
Du sang des malheureux mortels.

CHOEUR DES PRÊTRESSES

Grands Dieux! soyez-nous secourables, etc.

(La tempête a cessé.)

IPHIGÉNIE

Ces Dieux que notre voix implore
Apaisent enfin leur rigueur!
Le calme réparait. Mais au fond de mon coeur,
Hélas! l'orage habite encore.

1^oPRÊTESSE

Iphigénie, ô ciel! craindrait-elle un malheur?

2^oPRÊTESSE

D'où naît le trouble affreux dont votre âme est saisie?

IPHIGÉNIE

Juste ciel!

1^oPRÊTESSE

Ah! parlez! divine Iphigénie!
Nos malheurs sont communs; loin de notre patrie,
Conduites avec vous sur ce funeste bord,
N'avons-nous pas toujours partagé votre sort?

IPHIGÉNIE

Cette nuit j'ai revu le palais de mon père,
J'allais jouir de ses embrassements.
J'oubliais, en ces doux moments,
Des anciennes rigueurs et quinze ans de misère.
La terre tremble sous mes pas;
Le soleil indigné fuit ces lieux qu'il abhorre,
Le feu brille dans l'air, et la foudre en éclats
Tombe sur le palais, l'embrase et le dévore!
Du milieu des débris fumants
Sort une voix plaintive et tendre:
Jusqu'au fond de mon coeur elle se fait entendre!
Je vole à ces tristes accents,

A mes yeux aussitôt se présente mon père,
Sanglant! percé de coups, et d'un spectre inhumain,
Fuyant la rage meurtrière.
Ce spectre affreux, c'était ma mère!
Elle m'arme d'un glaive et disparaît soudain,
Je veux fuir; on me crie: «arrête! c'est Oreste!»
Je vois un malheureux, et je lui tends la main,
Je veux le secourir; un ascendant funeste
Forçait mon bras à lui percer le sein!

CHOEUR DES PRÊTRESSES

Ô songe affreux! nuit effroyable!
Ô douleur! ô mortel effroi!
Ton courroux est-il implacable?
Entends nos cris, ô ciel! apaise-toi!

Récitatif et air

IPHIGÉNIE

Ô race de Pélopes, race toujours fatale!
Jusque dans ses derniers neveux,
Le ciel poursuit encore le crime de Tantale!
Le roi des rois, le sang des Dieux,
Agamemnon descend dans la nuit infernale.
Son fils restait à ma douleur.
J'attendais de lui seul la fin de ma misère.
Ô mon cher Oreste, ô mon frère!
Tu ne sécheras pas les larmes de ta soeur.

2^oPRÊTESSE

Calmez ce désespoir où votre âme est livrée;
Les Dieux conserveront cette tête sacrée:
Osez tout espérer.

IPHIGÉNIE

Non, je n'espère plus.
Depuis que je respire, en butte à leur colère,
D'opprobre et de malheurs tous mes jours sont tissus.
Ils y mettent le comble: ils m'enlèvent mon frère!

Air

Ô toi qui prolongeas mes jours,
Reprends un bien que je déteste!
Diane, je t'implore, arrête-en le cours!
Rejoins Iphigénie au malheureux Oreste.
Hélas, tout m'en fait une loi!
La mort me devient nécessaire,
J'ai vu s'élever contre moi
Les Dieux, ma patrie et mon père!
Ô toi qui prolongeas mes jours, etc.

Chœur

CHOEUR DES PRÊTRESSES

Quand verrons-nous tarir nos pleurs?
La source en est-elle infinie?
Ah! dans un cercle de douleurs
Le ciel marque le cours de notre vie!

- SCENE 2

Thoas entre avec des gardes.

Récitatif et air

THOAS (à part)

Dieux! le malheur en tous lieux suit mes pas.
Des cris du désespoir ces voûtes retentissent!

(à Iphigénie)

Prêtresse, dissipez les terreurs de Thoas,
Interprète des Dieux, que vos vœux les fléchissent!

IPHIGÉNIE

A mes gémissements le ciel est sourd, hélas!

THOAS

Ce ne sont pas des pleurs, c'est du sang qu'il demande.

IPHIGÉNIE

Quelle effroyable offrande! apaise-t-on les Dieux
Par des assassinats?

THOAS

Le ciel par d'éclatants miracles
A daigné s'expliquer à vous.
Mes jours sont menacés par la voix des oracles,
Si d'un seul étranger relégué parmi nous,
Le sang échappe à leur courroux!

Air

De noirs pressentiments, mon âme intimidée,
De sinistres terreurs est sans cesse obsédée:
Le jour blesse mes yeux et semble s'obscurcir,
J'éprouve l'effroi des coupables!
Je crois voir sous mes pas la terre s'entrouvrir
Et l'enfer prêt à m'engloutir
Dans ses abîmes effroyables!
Je ne sais quelle voix crie au fond de mon cœur:
«Tremble, ton supplice s'apprête!»
La nuit de ces tourments redouble encore l'horreur,
Et les foudres d'un Dieu vengeur
Semblent suspendus sur ma tête!

- SCENE 3

Les Scythes entrent en foule.

Choeur

CHOEUR DES SCYTHES

Les Dieux apaisent leur courroux;
Ils nous amènent des victimes;
A ces justes vengeurs de crimes
Que leur sang soit offert pour nous!

Récitatif

IPHIGÉNIE (à part)
Malheureuse!

THOAS

Grands Dieux, recevez nos offrandes!
Moins je les espérais, plus vos faveurs sont grandes!

UN SCYTHE

Deux jeunes Grecs échoués sur ces bords
Ont longtemps, contre nous, tenté de se défendre;
Ils viennent enfin de se rendre,
Après de pénibles efforts;
L'un d'eux était rempli d'un désespoir farouche:
Les mots de crime, de remords,
Étaient sans cesse dans sa bouche,
Il détestait la vie, il appelait la mort!

Choeur

CHOEUR DES SCYTHES

Les Dieux apaisent leur courroux, etc.

Récitatif

IPHIGÉNIE

Dieux! étouffez en moi le cri de la nature!
Si mon devoir est saint, hélas, qu'il est cruel!

THOAS (à Iphigénie)

Allez, et les captifs vont vous suivre à l'autel.
Pour moi, qu'un trop sinistre augure
Menace du courroux des Dieux,
Ma présence pourrait nuire à vos saints mystères.

(Iphigénie et les prêtresses sortent)

- SCENE 4

Récitatif

THOAS (au peuple)

Et vous, à vos Dieux tutélaires
Adressez vos chants belliqueux!
Que vos justes transports
Pénètrent jusqu'aux cieux!

Choeur

CHOEUR DES SCYTHES

II nous fallait du sang pour expier nos crimes;
Les captifs sont aux fers et les autels sont prêts!
Les Dieux nous ont eux-mêmes amené les victimes;
Que la reconnaissance égale les bienfaits!
Sous le couteau sacré que leur sang rejaillisse!
Que leur aspect impur n'infecte plus ces lieux!
Offrons leur sang en sacrifice,
C'est un encens digne des Dieux!

Ballet

- SCENE 5

Oreste et Pylade sont conduits, enchaînés.

Récitatif

THOAS

Malheureux! quel dessein à vous-mêmes contraire
Vous amenait dans mes Etats?

PYLADE

Notre projet est un mystère:
C'est le secret des Dieux.
Tu ne le sauras pas!

THOAS

De ton arrogance hautaine la mort sera le prix.
Gardes, qu'on les emmène!

ORESTE (à Pylade)

Ô mon ami, c'est moi qui cause ton trépas!

(Les gardes emmènent Oreste et Pylade.)

- SCENE 6

Choeur

CHOEUR DES SCYTHES

Il nous fallait du sang, etc.

ACTE II

Le théâtre représente un appartement intérieur du Temple destiné aux victimes. Sur un des côtés est un autel

- SCÈNE 1

Oreste et Pylade

Récitatif et Air

PYLADE

Quel silence effrayant! quelle douleur funestre!
Quoi! tu ne me réponds que par de longs sanglots?
Que peut la mort sur l'âme des héros?
Ne suis-je plus Pylade, et n'es-tu plus Oreste?

ORESTE

Dieux! à quelles horreurs m'aviez-vous résené?
D'un aveugle destin déplorable victime,
Partout errant et partout réprouvé,
Mon sort est accompli. J'étais né pour le crime.

PYLADE

Que dis-tu? Quel est ce remords?
Quel nouveau crime enfin ?

ORESTE

Je t'ai donné la mort.
Ce n'était pas assez que ma main meurtrière
Eût plongé le poignard dans le cœur d'une mère,
Les Dieux me résenaient pour un fofiait nouveau:
Je n'avais qu'un seul ami, je deviens sons bourreau.

- Iphigénie en Tauride -

Air

Dieux! qui me poursuivez; Dieux! auteurs de mes crimes.
De l'enfer, sous mes pas, entrouvrez les abîmes!
Ses supplices pour moi seront encor trop doux!
J'ai trahi l'amitié, j'ai trahi la nature,
Des plus noirs attentats j'ai comblé la mesure:
Dieux! frappez le coupable et justifiez-vous.

Récitatif et Air

PYLADE

Quel langage accablant pour un ami qui t'aime!
Reviens à toi; mourons dignes de nous:
Cesse, dans ta fièvre extrême,
D'outrager et les dieux, et Pylade, et toi-même.
Si le trépas nous est inévitable,
Quelle vaine terreur te fait pâlir pour moi?
Je ne suis pas si misérable,
Puisqu'enfin je meurs près de toi.

Air

Unis dès la plus tendre enfance,
Nous n'avions qu'un même désir;
Ah! mon cœur applaudit d'avance
Au coup qui va nous réunir;
Le sort nous fait pénétrer ensemble,
N'en accuse point la nature:
La mort même est une faveur,
Puisque le tombeau nous rassemble.

- SCÈNE 2

Oreste et Pylade, Un Ministre du Sanctuaire, Gardes du Temple.

LE MINISTRE

Étrangers malheureux, il faut vous séparer.

(A Pylade.)

Vous, suivez-moi.

PYLADE ET ORESTE

Grands Dieux! Qu'ordonnes-tu, barbare?

ORESTE *(à Pylade)*

Non, ne me quitte pas, ami fidèle et rare.

ORESTE ET PYLADE *(aux gardes)*

Cruels, faut-il vous implorer?
Hâtez la mort qu'on nous prépare
Mais laissez-nous la recevoir tous deux.
Vos glaives, vos bûchers sont cent fois moins affreux
Que le moment qui nous sépare!

LE MINISTRE

J'obéis à nos lois, j'obéis à nos Dieux.

(aux gardes)

Qu'on le conduise!

PYLADE

Hélas!

ORESTE

Monstres sauvages!

(Pylade, le ministre du sanctuaire et les gardes sortent)

On te l'enlève, hélas! Pylade est mort pour toi...

- SCÈNE 3

Récitatif et Air

ORESTE *(seul)*

Dieux! protecteurs de ces affreux rivages,
Dieux! avides de sang, tonnez, écrasez-moi.

(il tombe)

Où suis-je ? à l'horreur qui m'obsède,
Quelle tranquillité succède?

Air

Le calme rentre dans mon cœur...
Mes maux ont donc lassé la colère céleste?
Je touche au terme du malheur.
Vous laissez respirer le parricide Oreste!

Dieux justes! Ciel vengeur!

- SCÈNE 4

Oreste, Les Euménides

(Les Euménides sortent du fond du théâtre et entourent Oreste. Les unes exécutent autour de lui un ballet-pantomime de terreur; les autres lui parlent. Oreste est sans connaissance pendant toute cette scène.)

Pantomime

LES EUMÉNIDES

Vengeons et la nature et les Dieux en courroux,
Inventons des tourments... il a tué sa mère.

ORESTE

Ah!

LES EUMÉNIDES

Point de grâce! Il a tué sa mère.
Vengeons et la nature et les Dieux en courroux

ORESTE

Ah! quels tourments!

LES EUMÉNIDES

Ils sont encor trop doux.
Il a tué sa mère.

(L'ombre de Clytemnestre paraît au milieu des furies et s'abîme aussitôt)

ORESTE

Un spectre!... Ayez pitié...

LES EUMÉNIDES

De la pitié! le monstre! il a tué sa mère;
Égalons, s'il se peut, sa rage meurtrière;
Ce crime affreux ne peut être expié.

ORESTE *(sortant de son évanouissement avec un mouvement de fureur.)*

Dieux cruels!

LES EUMÉNIDES

Point de grâce! il a tué sa mère.

(Les portes de l'appartement s'ouvrent. Les prêtresses paraissent, les Furies s'abîment sans pouvoir en être aperçues.)

- SCÈNE 5

Oreste, Iphigénie, Les Prêtresses

Récitatif

ORESTE *(apercevant Iphigénie)*

Ma mère! Ciel!

IPHIGÉNIE

Je vois toute l'horreur
Que ma présence vous inspire;
Mais au fond de mon cœur,
Étranger malheureux, si vos yeux pouvaient lire,
Autant que je vous plains vous plaindriez mon sort.

ORESTE *(à part)*

Quels traits! Quel étonnant rapport!

IPHIGÉNIE *(aux prêtresses)*

Qu'on détache ses fers.

(à Oreste)

Quels bords vous ont vu naître?
Que veniez-vous chercher dans ces climats affreux?

ORESTE

Quel vain désir vous porte à me connaître?

IPHIGÉNIE

Parlez.

ORESTE (à part)

Que lui répondre? Ô Dieux.

IPHIGÉNIE

D'où vient que votre cœur soupire?
Qu'êtes-vous?

ORESTE

Malheureux. C'est assez vous en dire

IPHIGÉNIE

De grâce, répondez: de quels lieux venez-vous?
Quel sang vous donna l'être?

ORESTE

Vous le voulez? Mycène m'a vu naître.

IPHIGÉNIE

Dieux! Qu'entends-je? achevez, dites... informez-nous
Du sort d'Agamemnon, de celui de la Grèce.

ORESTE

Agamemnon?

IPHIGÉNIE

D'où naît la douleur qui vous presse?

ORESTE

Agamemnon...

IPHIGÉNIE

Je vois couler vos pleurs.

ORESTE

...Sous un fer parricide est tombé!

IPHIGÉNIE (à part)

Je me meurs.

ORESTE

Quelle est donc cette femme?

IPHIGÉNIE

Et quel monstre exécrationnel
A sur un roi si grand osé lever le bras?

ORESTE

Au nom des dieux, ne m'interrogez pas!

IPHIGÉNIE

Au nom des Dieux, parlez!

ORESTE

Ce monstre abominable,
C'est...

IPHIGÉNIE

Achevez: vous me faites frémir.

ORESTE

Son épouse.

IPHIGÉNIE

Grands Dieux! Clytemnestre?

ORESTE

Elle-même!

LES PRÉTRESSES

Ciel!

IPHIGÉNIE

Et des Dieux vengeurs la justice suprême
A vu ce crime atroce!

ORESTE

Elle a su le punir.
Son fils...

IPHIGÉNIE

Ô ciel!

ORESTE

Il a vengé son père.

IPHIGÉNIE ET LES PRÉTRESSES

De forfaits sur forfaits quel assemblage affreux!

ORESTE

De mes forfaits quel assemblage affreux!

IPHIGÉNIE

Et ce fils qui du ciel a servi la colère
Ce fatal instrument des vengeances des Dieux...

ORESTE

A rencontré la mort qu'il a longtemps cherchée.
Electre dans Mycène est seule demeurée.

IPHIGÉNIE (à part)

C'en est fait! tous les tiens ont subi le trépas.
Tristes pressentiments, vous ne me trompiez pas.
(A Oreste.)
Éloignez-vous: je suis assez instruite.

(Oreste sort)

- SCÈNE 6

Iphigénie, Les Prêtresses

Récitatif

IPHIGÉNIE

Ô ciel! de mes tourments la cause et le témoin,
Jouissez du malheur où vous m'avez réduite;
Il ne pouvait aller plus loin.

Choeur

LES PRÉTRESSES

Patrie infortunée,
Où par des nœuds si doux
Notre âme est encore enchaînée,
Vous avez disparu pour nous.

Air et Choeur

IPHIGÉNIE

Ô malheureuse Iphigénie!
Ta famille est anéantie!
Vous n'avez plus de roi, je n'ai plus de parents;
Mêlez vos vœux plaintifs à mes gémissements.

LES PRÉTRESSES

Nous n'avions d'espérance, hélas! que dans Oreste:
Nous avons tout perdu; nul espoir ne nous reste.

Récitatif

IPHIGÉNIE

Honorez avec moi ce héros qui n'est plus;
Du moins qu'aux mânes de mon frère
Les derniers devoirs soient rendus!
Apportez-moi la coupe funéraire,
Offrons à cette ombre si chère
Les froids honneurs qui lui sont dus.

(On apporte la coupe et l'on commence les cérémonies funèbres)

Air

Ô mon frère, daigne entendre
Les accents de ma douleur:
Que les regrets de ta sœur
Jusqu'à toi puissent descendre!

LES PRÉTRESSES

Contemplez ces tristes apprêts,
Mânes sacrés, ombre plaintive;
Que nos larmes, que nos regrets
Pénètrent l'infemale rive!

ACTE III

Le théâtre représente l'appartement d'Iphigénie.

- SCÈNE 1

Iphigénie, Les Prêtresses

Récitatif et Air

IPHIGÉNIE

Je cède à vos désirs: du sort qui nous opprime
Instruisons Electre ma sœur:
Aux horreurs du trépas j'arrache une victime
Et je sers à la fois la nature et mon cœur...
Hélas! Je ne puis m'en défendre:
Pour l'un de ces infortunés
Par nos barbares lois à la mort condamnés,
Je sens la pitié la plus tendre,
Mon cœur s'unit à lui par des rapports secrets...
Oreste serait de son âge;
Ce captif malheureux m'en rappelle l'image,
Et sa nable fierté m'en retrace les traits

Air

D'une image, hélas! trop chérie,
J'aime encor à m'entretenir,
Mon âme se plaît à nourrir
L'espérance qui m'est ravie.
Inutiles et chers transports!
Chassons une vaine chimère:
Ah! ce n'est plus qu'aux sombres bords
Que je puis retrouver mon frère.

- SCÈNE 2

Iphigénie, Les Prêtresses, Oreste et Pylade

Récitatif

UNE PRÉTRESSE

Voici ces captifs malheureux.

IPHIGÉNIE

Allez! Laissez-moi seule un moment avec eux.

(Les prêtresses sortent)

- SCÈNE 3

Iphigénie, Oreste et Pylade

Récitatif

ORESTE *(courant à Pylade)*

Ô joie inattendue!
Je puis donc t'embrasser pour la dernière fois.

PYLADE

Mon sort est moins affreux puisque je te revois.

IPHIGÉNIE

Qu'à leur aspect touchant je sens mon âme émue!
Vous avez vu mes pleurs: je n'ai pu m'en défendre.
Hélas! qui n'en verserait pas,
Au récit que je viens d'entendre ?
Si sur ces bords sanglants le ciel fixa nos pas,
Nous avons vu le jour dans de plus doux climats,
Et la Grèce est notre patrie.

PYLADE

Quoi, des mains d'une Grecque il faut perdre la vie?

IPHIGÉNIE

Ah! pour sauver vos jours je donnerais les miens.
Mais Thoas veut du sang: sa piété barbare
Ajouterait aux maux qu'on vous prépare,
Si de tous deux je brisais les liens.

Trio

Je pourrai du tyran tromper la barbarie...
De l'un de vous au moins que les jours conservés...

ORESTE ET PYLADE

Mon ami, tu vivras, tes jours seront sauvés.

IPHIGÉNIE

De celui de vous deux qui me devra la vie
Pourrai-je attendre un service ?

ORESTE ET PYLADE

Achevez; Je vous réponds de sa reconnaissance.

IPHIGÉNIE

Dans Argos, comme vous, j'ai reçu la naissance:
Il m'y reste encor des amis.
Jurez-moi qu'un billet, fidèlement remis...

ORESTE ET PYLADE

J'en atteste les Dieux. Vos vœux seront remplis.

IPHIGÉNIE

Il faut donc entre vous choisir une victime.
Hélas! dans le soin qui m'anime,
Que ne puis-je à tous deux rendre un service égal!
Il faut que l'un de vous expire.

(à part)

Mon âme se déchire.

Mais puisqu'il faut enfin faire un choix si fatal,
(c'est vous qui restez)
C'est vous qui partirez.

ORESTE

Que je parte! Qu'il meure! Ô Ciel!

IPHIGÉNIE

Répondez à mes vœux:
Soyez prêt à parodr, je cours en presser l'heure.

(Elle sort)

- SCÈNE 4

Oreste et Pylade

Récitatif et Duo

PYLADE

Ô moment trop heureux!
Ma mort à mon ami va donc sauver la vie!

ORESTE

Et je consendrais qu'elle te fût ravie?
M'aimes-tu? Parle.

PYLADE

Ô Dieux! tu l'oses demander?

ORESTE

M'aimes-tu?

PYLADE

Quel discours? Quelle fureur te presse?

ORESTE

Renonce au choix de la prêtresse.

PYLADE

Ah! ce choix m'est trop cher pour le pouvoir céder.

ORESTE

Et tu pretends encore que tu m'aimes,
Lorsqu'au mépris des Dieux sacnfiant tes jours...

PYLADE

Ils veillent sur les tiens, ils protogent leur cours;
Je remplis leurs décrets suprêmes.

ORESTE

A ces dieux conjurés prétends-tu donc t'unir,
Pour ajouter aux tourments que j'endure ?

PYLADE

Que me demandes-tu?

ORESTE
De me laisser mourir.

PYLADE
Non! ne l'espère pas.

ORESTE
Oreste t'en conjure.

PYLADE
Cruel!

ORESTE ET PYLADE
Dieux, fléchissez son cœur,
Rendez-moi mon ami, qu'il m'accorde sa grâce,
Que tout mon sang vous sabsfasse,
Qu'il suffise à votre rigueur!

Récitatif

ORESTE
Quoi! je ne vaincrai pas ta constance funeste?
Quoi! ton âme toujours se refuse à mes vœux?
Ne sais-tu pas que pour Oreste
La vie est un supplice affreux?
Ne sais-tu pas que ces mains parricides
Fument encor du sang que j'ai versé?
Ne sais-tu pas que l'enfer courroucé
Rassemble autour de moi ses noires Euménides,
Qu'elles m'obsèdent en tous lieux?...
Les voici... de serpents leurs mains s'arment encore!
Où fuir?... Eh quoi! Pylade me fuit et m'abhorre!
Il me livre à leurs coups! arrêtez... ah! grands Dieux!

PYLADE
Eh quoi! méconnais-tu Pylade qui t'implore?

ORESTE
Eh bien! Pylade, est-ce à toi de mourir?

PYLADE
Ô Dieux! votre courroux ne peut-il se fléchir?

ORESTE
La mort, de mes toumments, est l'unique relâche.
Je l'obtenais, Pylade me l'arrache.

Air

PYLADE
Ah! mon ami, j'implore ta pitié;
Oreste, hélas! peut-il me méconnaître?
Qu'il s'attendrisse aux pleurs de l'amitié!
Ton cœur au mien n'est pas fermé peut-être.
Cet ami qui te fut si cher,
Pylade est à tes pieds, il conjure, il te presse;
A tes fureurs laisse-moi t'arracher.
Souscris au choix dicté par la prêtresse.

Duo

ORESTE
Pylade!

PYLADE
Ah! Mon ami, j'implore ta pitié!
Orest, hélas, peut-il me méconnaître?

ORESTE
Grans Dieux!

PYLADE
Qu'il s'attendrisse aux pleurs de l'amitié.
Ton coeur au mien n'est pas fermé peut-être?

ORESTE
Malgré tout, je saurais t'enlever au trépas.

- SCÈNE 5

Récitatif

IPHIGÉNIE
Que je vous plains!
(aux Prêtresses)
Vous, conduisez ses pas.

ORESTE
Non! Prêtresse, arrêtez, votre pitié s'égare.

IPHIGÉNIE
Que dites-vous?

ORESTE
C'est à moi de mourir.
Mon ami pourra vous servir.
Qu'il soit le digne objet d'un service si rare.

PYLADE
N'écoutez point ses transports furieux.

IPHIGÉNIE (à Oreste)
Vivez et me servez.

ORESTE
Je ne le puis sans crime.

PYLADE
Cruel, quelle fureur t'anime?

IPHIGÉNIE
Ah! je sens que mon choix est dicté par les Dieux.

ORESTE (à Pylade)
C'en est fait... ici même, à l'instant, je déclare...

PYLADE
Arrête...

ORESTE (à Iphigénie)
Eh bien! sachez...

PYLADE
Arrête... justes Dieux!

IPHIGÉNIE (à Pylade)
Quelle soudaine horreur de votre âme s'empare?

ORESTE (à Iphigénie)
Prononcez, que ma mort...

IPHIGÉNIE
Non, ne l'espérez pas:
Un pouvoir inconnu, puissant, irrésistible,
Sur l'autel des dieux même arrêterait mon bras.

ORESTE
Quoi! Toujours à mes vœux, vous êtes insensible.
Mais c'est en vain, j'en atteste les Dieux;
Si mon ami n'échappe au sort qu'on lui prépare,
Je vais, m'immolant à vos yeux,
Répandre tout ce sang dont le ciel est avare.

IPHIGÉNIE
Ô Dieux! Eh bien, cruel, remplissez vos désirs.

ORESTE (à Pylade)
Vis, mon ami, cours servir la prêtresse;
D'une âme sœur qui m'est chère, adoucissez la tristesse,
Porte-lui mes derniers soupirs, Adieu!

- SCÈNE 6

Iphigénie, Pylade

Récitatif

IPHIGÉNIE
Puisque le ciel à vos jours s'intéresse,
Prêtez-moi les secours que vous m'avez promis.

- Iphigénie en Tauride -

Portez cet écrit jusqu'en Grèce:
Qu'entre les mains d'Électre il soit par vous remis.

PYLADE

Qu'entends-je? Et quel rapport l'un à l'autre vous lie ?

IPHIGÉNIE

J'ai respecté votre secret; N'exigez rien de plus.

PYLADE

Vous serez obéie,
Je remplirai vos vœux si le ciel le permet.

(Iphigénie sort)

- SCÈNE 7

Pylade

Air

PYLADE

Divinité des grandes âmes, Amitié, viens armer mon bras,
Remplis mon cœur de tes célèbres fiammes.
Je vais sauver Oreste ou courir au trépas.

ACTE IV

*Le théâtre représente l'intérieur du temple de Diane.
La statue de la dresse, élevée sur une estrade, est au milieu; en avançant sur un des côtés on voit l'autel des sacrifices.*

- SCÈNE 1

Iphigénie, seule aux pieds de la statue

Récitatif et Air

IPHIGÉNIE

Non: cet affreux devoir, je ne puis le remplir.
En faveur de ce Grec, un Dieu parle sans doute:
Au sacrifice affreux que mon âme redoute,
Non, je ne saurais consentir

Air

Je t'implore et je tremble, ô déesse implacable,
Dans le fond de mon cœur mets la férocité:
Étouffe de l'humanité
La voix plaintive et lamentable.
Hélas! Ah ! quelle est donc la rigueur de mon sort?
D'un sanglant ministère,
Victime involontaire,
J'obéis, et mon cœur est en proie au remord!

- SCÈNE 2

Iphigénie, Les Prêtresses et Oreste entrent

LES PRÊTRESSES

Ô Diane, sois nous propice!
La victime est parée, et l'on va l'immoler!
Puisse le sang qui va couler,
Puissent nos pleurs apaiser ta justice!

Récitatif

IPHIGÉNIE

La force m'abandonne; ô moments douloureux!

ORESTE

Voici le temme heureux de mes longues souffrances;
Puisse-t-il l'être aussi, grands Dieux, de vos
vengeances!

IPHIGÉNIE

Ô ciel!

ORESTE (à Iphigénie)

Séchez les pleurs qui coulent de vos yeux;
Ne plaignez pas mon sort, la mort fait mon envie:
Frappez!

IPHIGÉNIE

Ah! Cachez-moi cette homble vertu.
Les Dieux protégeaient votre vie;
Mais vous allez mourir et vous l'avez voulu.

ORESTE

Ces Dieux m'en avaient fait un devoir nécessaire.
En voulant prolonger mon sort
Vous commettiez un crime involontaire.

IPHIGÉNIE

Un crime ? Ah ! c'en est un de vous donner la mort!

ORESTE

Que ces regrets touchants pour mon cœur ont de charmes!
Qu'ils adoucissent mes tourments!
Depuis l'instant fatal... hélas! depuis longtemps,
Personne à mes malheurs n'avait donné de larmes.

IPHIGÉNIE

Hélas!

Hymne

LES PRÊTRESSES (envoronnant Oreste et le conduisant dans le sanctuaire où elles l'ornent de bandelettes et de guirlandes)

Chaste fille de Latone,
Prête l'oreille à nos chants:
Que nos vœux, que notre encens
S'élèvent jusqu'à ton trône!
Dans les cieux et sur la terre,
Tout est soumis à ta loi.
Tout ce que l'Érèbe enserme
A ton nom pâlit d'effroi.
En tout temps on te consulte,
Dans la paix, dans les combats.
Et l'on t'offre le seul culte
Révéré dans ces climats.

(Lorsque qu'Oreste est paré de guirlandes, on le conduit derrière l'autel, on brûle des parfums autour de lui, on le purifie en faisant des libations sur sa tête)

Récitatif

IPHIGÉNIE

Quel moment! Dieux puissants ! secourez-moi !

QUATRE PRÊTRESSES (guidant Iphigénie vers l'autel)

Approchez-vous, souveraine prêtresse,
Remplissez votre auguste emploi.

IPHIGÉNIE (marchant péniblement vers l'autel)

Barbares, arrêtez, respectez ma faiblesse!
(Une prêtresse lui présente le couteau sacré)
Dieux, tout mon sang se glace dans mon cœur.
Je tremble, et mon bras plus timide...

LES PRÊTRESSES

Frappez.

ORESTE

Ainsi tu péris en Aulide, Iphigénie, ô ma sœur.

IPHIGÉNIE

Mon frère! Oreste!...

LES PRÊTRESSES

Oreste! notre roi.

ORESTE

Où suis-je ? Se peut-il....

IPHIGÉNIE

Oui, c'est lui, c'est mon frère.

ORESTE

Ma sœur Iphigénie! Est-ce elle que je vois?

IPHIGÉNIE

Oui, c'est elle qu'aux fureurs d'un père,
Qu'à la rage des Grecs Diane a su soustraire!

LES PRÊTRESSES

Oui, c'est Iphigénie!

IPHIGÉNIE

Ô mon frère!

ORESTE

Ô ma sœur!
Oui, c'est vous, oui, tout mon cœur me l'atteste.

IPHIGÉNIE

Ô mon frère! O mon cher Oreste!

ORESTE

Quoi! vous pouvez m'aimer, vous n'avez point horreur!

IPHIGÉNIE

Ah! laissons-là ce souvenir funeste,
Laissez-moi ressentir l'excès de mon bonheur:
Sans te connaître encor, je t'avais dans mon cœur.
Au ciel, à l'univers, je demandais mon frère...
Le voilà! je le tiens! il est entre mes bras!...
Mais, que vois-je?

- SCÈNE 3

Les Précédents, Une Femme greque qui entre en courant

Récitatif

LA FEMME GRECQUE

Tremblez, on sait tout le mystère,
Le tyran porte ici ses pas,
Il sait qu'un des captifs, destinés au supplice,
Sauvé par vous, fuyait loin de ces lieux;
Le tyran furieux,
Vient de l'autre à l'instant presser le sacrifice.

LES PRÊTRESSES

Grands Dieux, secourez-nous.

IPHIGÉNIE

Il ne se fera pas.
Ce sacrifice abominable, impie...
Vous, sauvez votre roi des fureurs de Thoas;
Il est du sang des Dieux: ils défendront sa vie!

- SCÈNE 4

Les Précédents, Thoas, Gardes, Suite

Récitatif et Air

THOAS (à Iphigénie)

De tes forfaits la trame est découverte.
Tu trahissais les Dieux et conjurais ma perte.
Il est temps de punir ta noire perfidie.
Il est temps que le ciel soit enfin satisfait.
Immole ce captif, que tout son sang expie
Et ton audace et ton forfait!

IPHIGÉNIE

Qu'oses-tu proposer, barbare?

THOAS

Obéissez aux Dieux.

LES PRÊTRESSES

Sauvez-nous, justes dieux.
Éloignez les horreurs que ce moment prépare.

THOAS (aux prêtresses)

Obéissez aux Dieux! Le ciel parle, il suffit.
Gardes, seconde-moi. Qu'on le saisisse!

IPHIGÉNIE

Ô Ciel! Qu'oses-tu faire?

THOAS

Qu'on le traîne à l'autel!

IPHIGÉNIE

Cruel! il est mon frère.

THOAS

Son frère!

ORESTE

Oui, je le suis.

IPHIGÉNIE

C'est mon frère et mon roi,
Le fils d'Agamemnon.

THOAS

Frappez, quel qu'il puisse être.

IPHIGÉNIE (aux gardes)

N'approchez pas!
(aux prêtresses)
Et vous, défendez votre maître.

THOAS (aux gardes)

Lâches! vous reculez d'effroi...
J'immolerai moi-même, aux yeux de la Déesse,
Et la victime, et la prêtresse.
On entend un grand bruit derrière le théâtre.

ORESTE

L'immoler! Qui? Ma sœur?

THOAS

Oui, je dois la punir.
Et tout son sang...

(On entend un grand bruit derrière le théâtre)

- SCÈNE 5

Les Précédents, Pylade entre rapidement avec une troupe de grecs

Récitatif

PYLADE (frappant Thoas)

C'est à toi de mourir.

LES GARDES DE THOAS

Vengeons le sang de notre roi, frappons!

IPHIGÉNIE ET LES PRÊTRESSES

Grands dieux! Sauvez mon/son frère.

PYLADE (aux grecs)

Courage mes amis, et suivez-moi

ORESTE

Pylade! Ô mon dieu tutélaire!

PYLADE

Ô mon unique ami!

IPHIGÉNIE ET LES PRÊTRESSES

Grands Dieux, secourez-nous!
Grands dieux! Sauvez mon/son frère.

Ensemble

CHEUR DES GRECS

De ce peuple odieux
Exterminons jusques au moindre reste;
Servons la vengeance céleste,
Et purifions ces lieux,
Au nom de Pylade et d'Oreste.

CHEUR DES SCYTHES

Fuyons ce lieu funeste,
Sauvons-nous,
Évitons leurs coups,
Les Dieux combattent pour Oreste.

- SCÈNE 6

Les Précédents, Diane, descendant dans un nuage

DIANE

Arrêtez! Ecoutez mes décrets éternels...
Scythes, aux mains des Grecs remettez mes images:
Vous avez trop longtemps, dans ces climats sauvages.
Déshonoré mon culte et souillé mes autels.

(A Oreste.)

Je prends soin de ta destinée,
Tes remords effacent tes forfaits.
Mycène attend son roi, vas y régner en paix
Et rends Iphigénie à la Grèce étonnée.

(Diane remonte au ciel)

- SCÈNE 7

*Iphigénie, Oreste, Pylade, Prêtresses, Sythes, Grecs,
etc.*

PYLADE

Ta sœur! Qu'ai-je entendu?

ORESTE

Partage mon bonheur.

Air

Dans cet objet touchant à qui je dois la vie
Et qu'un penchant si doux rendait cher à mon cœur.
Connais ma sœur Iphigénie.

CHEUR GÉNÉRAL

Les dieux, longtemps en courroux,
Ont accompli leurs oracles;
Ne redoutons plus d' obstacles,
Un jour plus pur luit pour nous.
Une paix douce et profonde
Règne sur le sein de l'onde;
La mer, la terre et les cieux,
Tout favorise nos vœux.

FIN